

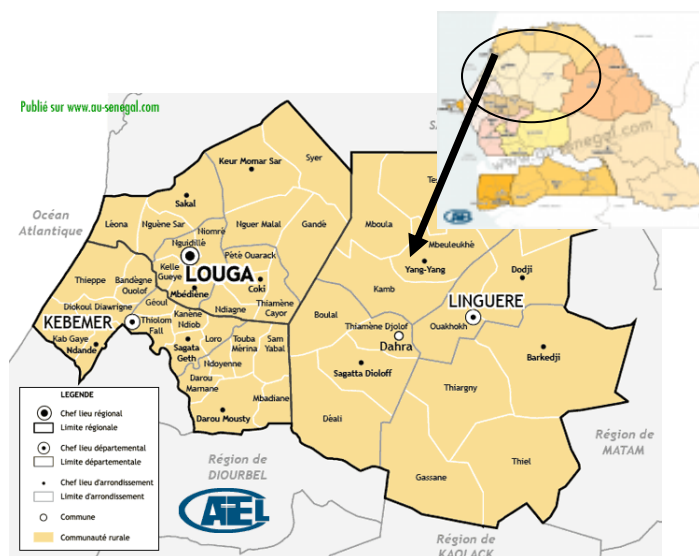
PROGRAMME ART GOLD SENEGAL

PRESENTATION DES REGIONS PILOTE ET PROJETS IDENTIFIES

REGION DE LOUGA

Sur le plan géographique

La région de Louga se situe au Nord-Ouest du Sénégal et couvre une superficie de 24847 km² soit 12,6 % du territoire national. Elle est limitée par quatre régions : Saint-Louis au Nord, Diourbel au Sud, Matam à l'Est, et Thiès à l'Ouest. De même elle a une frange côtière de 50 Km. Par sa position géographique, la région appartient au domaine sahélien continental caractérisé par l'alternance de deux saisons: une courte saison pluvieuse (mi-juillet à mi-octobre) et une saison sèche sur huit à neuf mois (mi-octobre à mi-juillet).



La région de Louga présente un relief plat avec des formations dunaires dans sa partie Occidentale et Septentrionale, des affleurements latéritiques à l'Est et des sols ferrugineux tropicaux lessivés (les sols diors) au centre.

Depuis plus de deux décennies, la région de Louga reçoit de faibles précipitations variant entre 200 et 500mm et dont la répartition dans le temps et à travers le territoire est rarement uniforme.

Elle est une région à vocation agricole et pastorale. Aujourd'hui, cette région est caractérisée par la dégradation de son environnement et la forte tendance à l'émigration de sa population active.

Sur le plan démographique

De 501.863 habitants en 1988, la population de la région est passée à 726.533 habitants en 2005, avec une densité de 29,2 habitants / km². Cette population est très inégalement répartie dans l'espace. Le département de Linguère est le moins peuplé avec 212.547 habitants. Celui de Kébémér totalise 215.871 habitants tandis que Louga, le plus peuplé compte une population de 277.397 habitants. Le taux d'accroissement annuel est de 2,17 %. Les femmes constituent la majorité de la population (51,5 %). Les jeunes de moins de 20 ans représentent près de 58,40%.

Deux principales ethnies (Wolof 70 % et Peul 25 %) peuplent la région et avec des Maures et des Sérères.

L'islam est la religion de la quasi-totalité de la population (plus de 98 %). Les musulmans se répartissent dans trois grandes confréries : la Tidianiya, le Mouridisme et le Khadriya.

Sur le plan administratif

La région de Louga est composée de trois (03) départements : Louga, Linguère et Kébémér ; onze (11) arrondissements ; cinq (05) communes : Louga, Linguère, Kébémér, Guéoul et Dahra ; 46 communautés rurales et environ 2.635 villages.

Les secteurs d'activités économiques de la région

1) L'agriculture

L'agriculture de la région est dominée par les cultures sous pluie. Les principales cultures vivrières sont : le mil/sorgho, le niébé, le manioc et le maïs. Ces cultures pluviales sont limitées par les conditions pédoclimatiques actuelles. En conséquence, le secteur se caractérise par sa faible performance économique.

Pour développer une agriculture performante, la région dispose de potentialités : existence du lac de Guiers, et perspectives de maîtrise de l'eau.

2) L'élevage

L'élevage est la seconde activité économique. Il est surtout pratiqué dans la zone sylvopastorale qui s'étend sur les 2/3 de la superficie de la région. Du point de vue de l'importance du cheptel, Louga est la quatrième région après Tamba, Kolda et Saint-Louis. Par ailleurs, elle abrite le plus grand marché de bétail du pays avec le foirail de Dahra, qui draine en moyenne 1.200 bovins et 3.000 petits ruminants chaque dimanche.

Les principales contraintes liées à l'élevage sont :

- la réduction de l'espace pastoral du fait de la destruction et de l'empiétement des cultures ;
- l'insuffisance des ressources fourragères liée à la sécheresse, aux feux de brousse entre autres ;
- l'insuffisance des points d'eau avec un maillage inadéquat des forages et un mauvais fonctionnement des comités de gestion ;
- la faible accessibilité des aliments de bétail (géographique et financière) ;
- le caractère trop extensif de l'élevage ;
- le faible appui/conseil apporté au sous-secteur en raison de la faiblesse des ressources humaines disponible en son sein ;
- la gestion très peu rationnelle du cheptel liée à un certain état d'esprit des éleveurs ;
- l'insuffisance ou la vétusté des parcs de vaccination.

3) La pêche

La région possède une façade maritime de 50 kilomètres et une ouverture fluviale et lacustre d'environ 150 km avec des possibilités d'exploitation non négligeables. Deux formes de pêche y sont pratiquées : la pêche maritime et la pêche continentale.

L'insuffisance d'infrastructures, le sous-équipement des pêcheurs, l'absence de moyens de conservation sur les lieux de débarquement et la non diversification des techniques de pêche, rendent difficile l'exploitation optimale des ressources halieutiques.

4) L'exploitation des produits forestiers

La région est caractérisée par un taux de classement de 46 % ce qui représente en valeur absolue une superficie de 13.774,3 km². Plusieurs produits forestiers sont exploités dans la région : le bois de chauffe, les fruits forestiers (le jujube, le soump, le nep nep et le pain de singe), les résines (la gomme arabique et la gomme mbep), etc.

L'espace forestier de la région est caractérisé par son aspect dégradé. Divers facteurs entravent l'épanouissement des productions forestières, parmi lesquels: faibles quantités de pluie, feux de brousse récurrents, expansion des champs de culture et surnombre du cheptel et limitent la régénération du domaine forestier.

5) L'artisanat

Trois types d'artisanat y sont rencontrés à savoir l'artisanat de production, de service et d'art. Les principales contraintes ont trait à : l'écoulement des produits, la planification de la production et de la commercialisation, la non maîtrise de l'offre et de la demande pour les services et les produits, la formation des acteurs, l'équipement et l'accès aux crédits, l'absence d'informations fiables sur l'état de la concurrence.

6) Les mines et les industries

La région de Louga n'est pas une région minière par excellence. Néanmoins elle dispose de gisements localisés dans les zones suivantes : dunes blanches et tourbes le long du littoral, calcaire dans la vallée du Ferlo (nord) et dunes rouges fixées, latérites, indices de lignite dans le département de Linguère (centre-ouest). Les principales contraintes de la région dans ce sous-secteur sont: l'enclavement des sites potentiels, l'absence d'informations claires sur les opportunités liées à ces ressources naturelles, et le coût élevé des investissements requis pour leur mise en valeur optimale.

Quant au sous-secteur de l'industrie, il compte trois unités industrielles spécialisées respectivement dans le décorticage et la trituration de l'arachide (SONACOS), la confection (INDOSEN) et de la fabrication de produits phytosanitaires (SPIA). Il est aussi confronté à des difficultés relatives au manque d'investisseurs, à l'insuffisance des matières premières, et au problème de diversification du tissu industriel.

7) Le tourisme

Le sous-secteur du tourisme est très peu développé dans la région en dépit de réelles potentialités, parmi lesquelles :

- La présence d'une côte à sable fin de 50 km;
- L'existence de nombreux sites et monuments historiques;
- L'existence de sites d'intérêt cynégétique.

8) Environnement et ressources naturelles

Les audits environnementaux entrepris dans la région ont permis d'identifier à la fois les atouts et les contraintes propres à chacune des zones éco-géographiques.

Dans la zone des Niayes, il y a lieu de noter un climat favorable, la disponibilité de la terre, l'existence d'un système de protection (brise vent). Les contraintes tournent autour de l'ensablement des cuvettes maraichères, de la baisse de la nappe phréatique, de la remontée de la nappe salée et de la persistance de la sécheresse.

Au niveau du Bassin arachidier, il est noté une pratique du reboisement champêtre, la pratique de la régénération assistée et la culture embocagée. Les contraintes sont : une sécheresse persistante, une forte érosion, un déboisement abusif, une dégradation des sols et la disparition de certaines espèces.

Dans la zone Sylvo-pastorale, il existe des nombreux atouts, dont un réseau de pare-feu, le dynamisme des comités de lutte, le programme d'extension des points d'eau et le programme de création de réserves fourragères. Les contraintes sont relatives à la sécheresse, aux coupes et émondages abusifs, aux feux de brousse, au surpâturage, à l'insuffisance de points d'eau et à la transhumance.

Enfin, dans la zone de la vallée du Ferlo, il y a une possibilité de développement de la ligniculture irriguée, de la reconstitution de la faune et de la recharge des nappes. Les principales contraintes sont : l'enclavement de la zone, le déboisement et le défrichement, l'exploitation forestière frauduleuse et le problème de gestion foncière.

Les secteurs sociaux

1) La santé

La couverture en infrastructures sanitaires de la région n'est pas des meilleures. Il s'y ajoute leur faible accessibilité eu égard à l'émiettement de l'habitat, à l'immensité du territoire régional et à la faiblesse du pouvoir d'achat des populations. Le maillage de la région en équipements et personnel sanitaire demeure très peu satisfaisant. On peut dénombrer : un (1) médecin pour 37.640 habitants ; un(1) infirmier pour 8.686 habitants ; un (1) poste de santé pour 9.963 habitants ; un (1) centre de santé pour 112.922 habitants et un (1) hôpital pour 677.533 habitants. En comparant ces statistiques, on se fait une idée des efforts énormes que la région doit déployer pour résorber le gap qui la sépare des normes requises.

2) L'Assainissement

En matière d'assainissement, il y a lieu de souligner que l'insalubrité et l'hygiène du cadre de vie des populations qui se posent en termes d'évacuation d'eaux usées et pluviales et de gestion des déchets solides constituent des problèmes récurrents dans la région. En matière de gestion des déchets solides, il est constaté l'existence de problèmes majeurs tels que : l'insuffisance de l'implication des populations dans la gestion des déchets solides ; la déficience du système de collecte et d'évacuation des déchets solides ; l'existence d'un système adéquat de traitement des déchets solides.

3) L'Education et la formation

La région de Louga a longtemps souffert d'un manque d'infrastructures scolaires nécessaires au développement de l'éducation. Mais depuis les années 1980, ce déficit tend à se résorber progressivement. Le taux brut de scolarisation de 73,5 % en 2004 est encore en deçà du taux national qui se situe à 79,9 %. Cependant, il convient de remarquer que la région est en train de faire d'énormes progrès dans le domaine de l'enseignement élémentaire. En effet, Louga compte 689 écoles élémentaires totalisant 2003 cours pour un effectif global de 73643 élèves en 2004. Cela correspond à un doublement des effectifs depuis 1995.

4) L'Hydraulique

L'hydraulique rurale a bénéficié d'importants investissements visant principalement la satisfaction des besoins des populations et du cheptel. La région comptait en 2004 quelques 153 forages répartis entre les départements ainsi qu'il suit : 47 pour Kébémér, 65 pour Linguère et 41 pour Louga. Malgré ces efforts, les problèmes d'eau se posent avec acuité dans la région. De nombreuses populations sont obligées de faire de longs et fréquents déplacements pour trouver le précieux liquide. Cela tient au fait que le maillage des infrastructures hydrauliques est insatisfaisant car laissant en rade de nombreuses localités. Il s'y ajoute la mauvaise gestion de ces ouvrages par les comités de forage. Cependant, on note de plus en plus la mise en place des ASUFOR à travers la région. Le rapport de la production à la consommation est excédentaire dans toutes les localités desservies. La consommation en eau par habitant et par jour qui était de l'ordre de 43 litres en 1997 est passée à 45 litres en 1998.

REGION DE ZIGUINCHOR

Sur le plan géographique

La Région de Ziguinchor se situe entre la latitude 12°20'-13° Nord et 16°-16°50' de longitude Ouest. Située au Sud-Ouest du Sénégal, c'est la région la plus méridionale du pays. Elle forme avec les régions de Kolda et Sédhiou la Région Naturelles de la Casamance. Elle est limitée au Nord par la république de Gambie et la nouvelle région de Sédhiou, au Sud par la République de



Guinée Bissau, à l'Est par la région de Kolda et à l'ouest par l'Océan Atlantique. Le relief de la région est relativement plat avec des tableaux ne dépassant pas 50m. L'estuaire du fleuve Casamance s'étire sur 300 km à l'intérieur des terres. On y distingue 3 zones :

- ✓ la zone nord qui correspond à une partie du département de Bignona : c'est la zone la moins arrosée avec un climat soudano – guinéen, on y trouve des sols ferrugineux ainsi que des sols ferrallitiques sur lesquels pousse la savane boisée ;
- ✓ La zone ouest qui regroupe une autre partie du département de Bignona et tout le département d'Oussouye : elle est bien arrosée et les sols hydromorphes rencontrés favorisent une végétation de mangrove.
- ✓ La zone sud – ouest qui correspond au département de Ziguinchor, connaît des précipitations très abondantes. On y trouve une forêt avec des espèces très variées, des fromagers et une multitude d'arbres fruitiers.

Sur le plan démographique

La population de la région, estimée en 2006 à 475784 habitants est répartie entre les trois départements. Plus de la moitié de la population est constituée par l'ethnie diola (61%) ; viennent ensuite le groupe mandingue (9%), le groupe poular (9%), les ouolofs (5%), les manjaques (4%), les mancagnes (3%), les balantes (2,5%), les sérères (2,4%), les autres ethnies (5,18%)

Sur le plan administratif

La Région de Ziguinchor est subdivisée en trois départements : Ziguinchor, Bignona et Oussouye, subdivisés en huit arrondissements. Elle abrite 31 collectivités locales : une Région, cinq Communes (Ziguinchor, Oussouye, Bignona, Thionk Essyl et Diouloulou, et 25 Communautés Rurales.

Les secteurs d'activités économiques de la région

1. Agriculture

La région de Ziguinchor est une région fertile à productions agricoles diversifiées et essentiellement dépendantes de la pluie. La pluviométrie y est abondante par rapport au reste du pays (700 mm à 1400 mm) ; le capital terre est estimé à 210 000 hectares constitués de sols riches et variés aptes au développement des cultures céréalières, légumières, fruitières, fourragères et arachidières ; de même, la Région dispose d'importantes ressources humaines (plus de 60 % de la population active de la Région).

- ✓ **Les Contraintes de la Région:** le faible niveau d'équipement ; la dégradation des sols (salinisation, acidification, érosion, ensablement) ; le déficit en main d'œuvre lié à l'exode vers les centres urbains ; les difficultés de commercialisation de produits agricoles liées à l'inexistence ou à l'insuffisance de moyens de conservation et de transformation ; l'enclavement de certaines zones de production. le manque de formation des producteurs, etc.
- ✓ **Les défis pour développer une agriculture performante :** Lutter contre la dégradation des sols ; créer des unités de transformation et de conservation des produits agricoles et forestiers ; encourager l'agriculture irriguée afin de multiplier la production ; désenclaver la région pour permettre aux producteurs de vendre leurs produits partout au Sénégal et dans la sous région.

2. La pêche

Ce secteur se caractérise par deux types de pêche : la pêche artisanale et industrielle. Elle dispose de plusieurs potentialités : 86 km de côte de frontière Gambienne à celle Bissau Guinéenne ; important réseau hydrographique (fleuve Casamance) ; existence de bassins rizicoles pouvant permettre le développement d'une pisciculture intégrée ; existence d'une population dynamique et entreprenante ayant traditionnellement acquis l'expérience de l'aquaculture vivrière intégrée à la riziculture ; existence d'organisations professionnelles dynamiques ; existence d'une mutuelle des professionnels de la pêche

- ✓ **Contraintes :** pression exercée sur la ressource dans le domaine fluvio-lagunaire ; non respect de la réglementation en matière de pêche ; absence de moyens de contrôle et de surveillance ; insuffisance d'aires aménagées et équipées pour la transformation du poisson ; absence d'une chaîne de froid pour la conservation des produits

- ✓ **Axes** : Renforcer le contrôle et la surveillance ; Créer des unités de transformation et de conservation des poissons, etc.

3. Le tourisme

Ce secteur constitue un axe très important de développement dans la région à travers le tourisme balnéaire du Cap Skirring et le tourisme intégré des campements villageois. Les potentialités touristiques sont nombreuses : importantes richesses naturelles et culturelles de la région qui est divisée en 4 zones touristiques : Kafountine – Abéné, Cap Skirring, Ziguinchor et la Zone continentale (tourisme rural intégré ; Le climat doux et agréable avec une façade maritime de 86 kilomètres de côtes ensoleillées ; une végétation abondante et luxuriante ; un paysage original et enchanteur ; un paysage insulaire sur le fleuve Casamance ; le parc national et les réserves des oiseaux de Kalissaye ; les vestiges traditionnels et l'architecture coloniale ; l'originalité architecturale de l'habitat ; les rites et cérémonies culturelles, existence de zones touristiques plus ou moins vierges susceptibles d'être aménagées (Kafountine)

- ✓ **Contraintes** : insécurité ; les difficultés liées au trafic aérien (arrêt de la ligne Cap Skirring entre avril et novembre ; l'état de dégradation de certaines routes ; l'enclavement de la région ; difficultés d'accès au crédit pour la réhabilitation des Etablissements touristiques ; etc.
- ✓ **Axes** : Désenclaver la région par les réseaux routiers, fluviomaritimes et aériens ; accompagner le processus de la paix ; faciliter l'accès aux financements pour la réhabilitation des établissements touristiques ; encourager le tourisme rural intégré, etc.

4. L'élevage

La Région de Ziguinchor présente une grande diversification du bétail avec beaucoup de potentialités : bonne pluviométrie qui offre des eaux de surface et des eaux souterraines en quantité importante et des pâturages abondants; toutes les filières de l'élevage peuvent être développées ; il existe une demande très importante de produits de l'élevage par les populations, les hôtels, les campements, les pays limitrophes (Guinée Bissau) ; la flore mellifère est très riche et confère à la région une vocation apicole ; les producteurs sont regroupés en organisations professionnelles ; il existe une mutuelle des professionnels (MUPROEL) ;

- ✓ **Contraintes** : Elles sont d'ordre structurel, sanitaire, nutritionnel, organisationnel et sécuritaire : manque de formation des producteurs ; difficulté d'accès au crédit ; difficultés d'alimentation et d'abreuvement par moments et par endroits ; vol de bétail et abattages

clandestin; insécurité ; l'apiculture reste confrontée au caractère traditionnel de son exploitation

- ✓ **Axes** : Renforcer la capacité des éleveurs par des formations et voyages de découverte ; empêcher le vol et l'abattage du bétail ; etc.